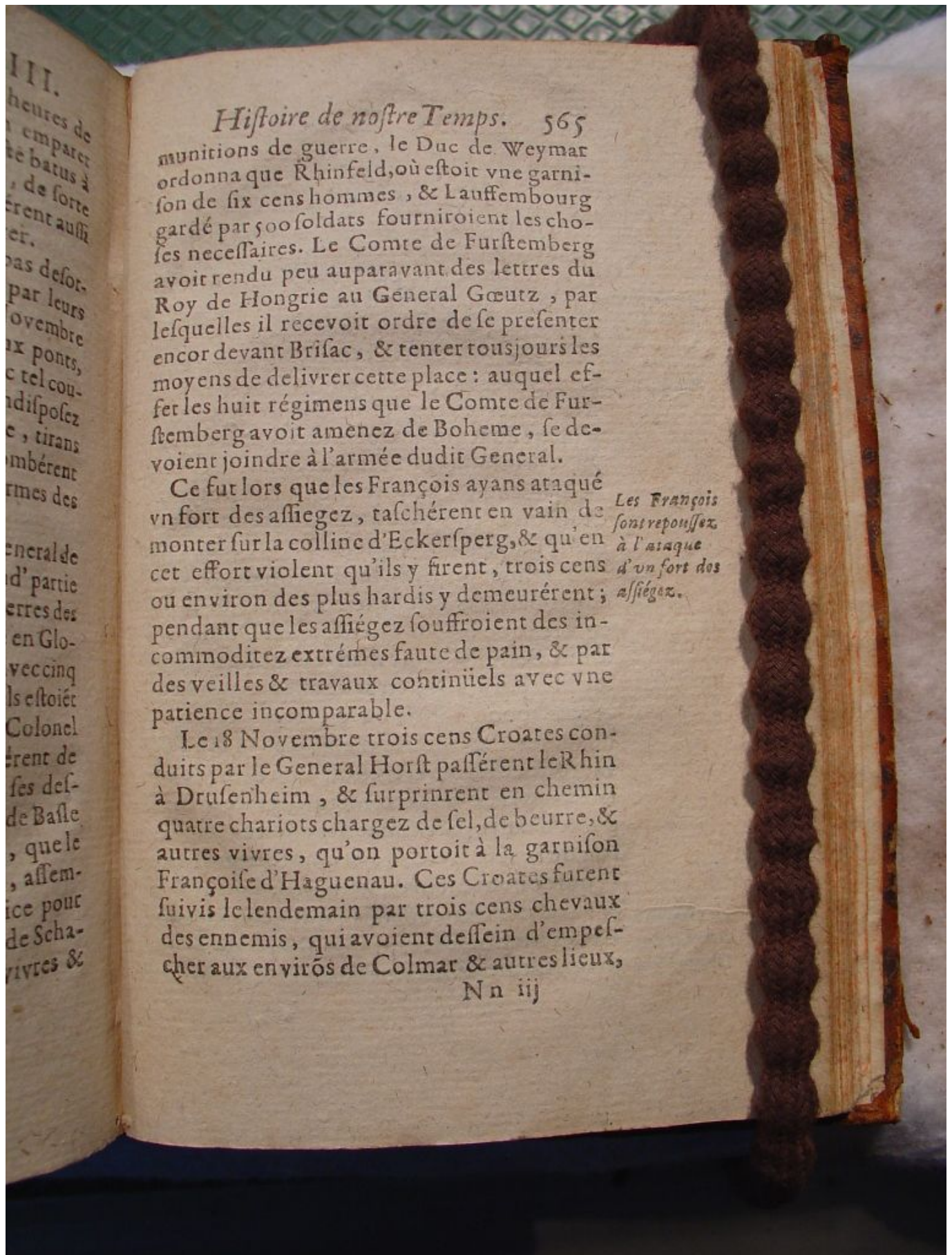


1638\_565.jpg



*Histoire de nostre Temps. 565*

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

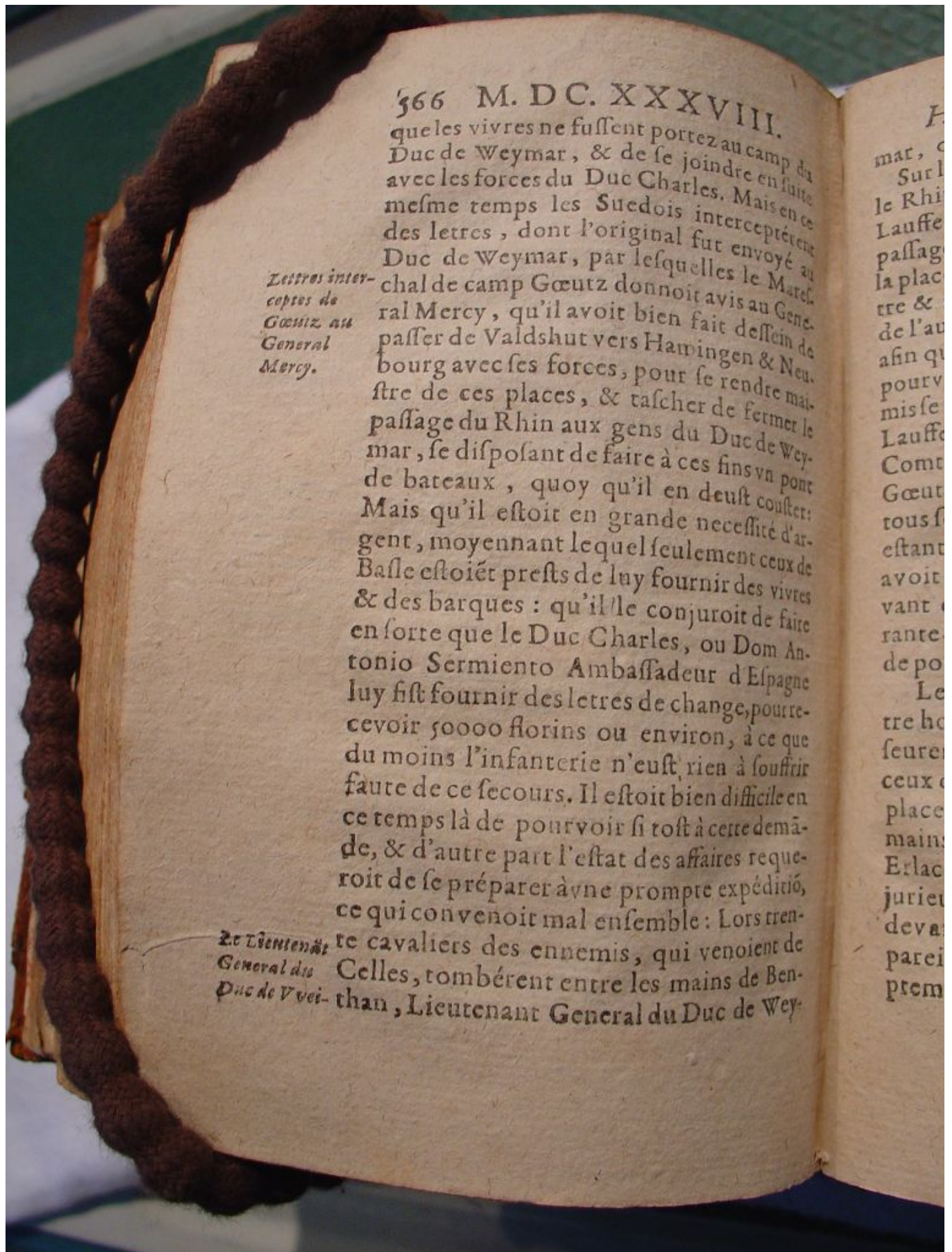
Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continiels avec vne patience incomparable.

*Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiégez.*

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisé d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij

1638\_566.jpg



366 M. DC. XXXVIII.

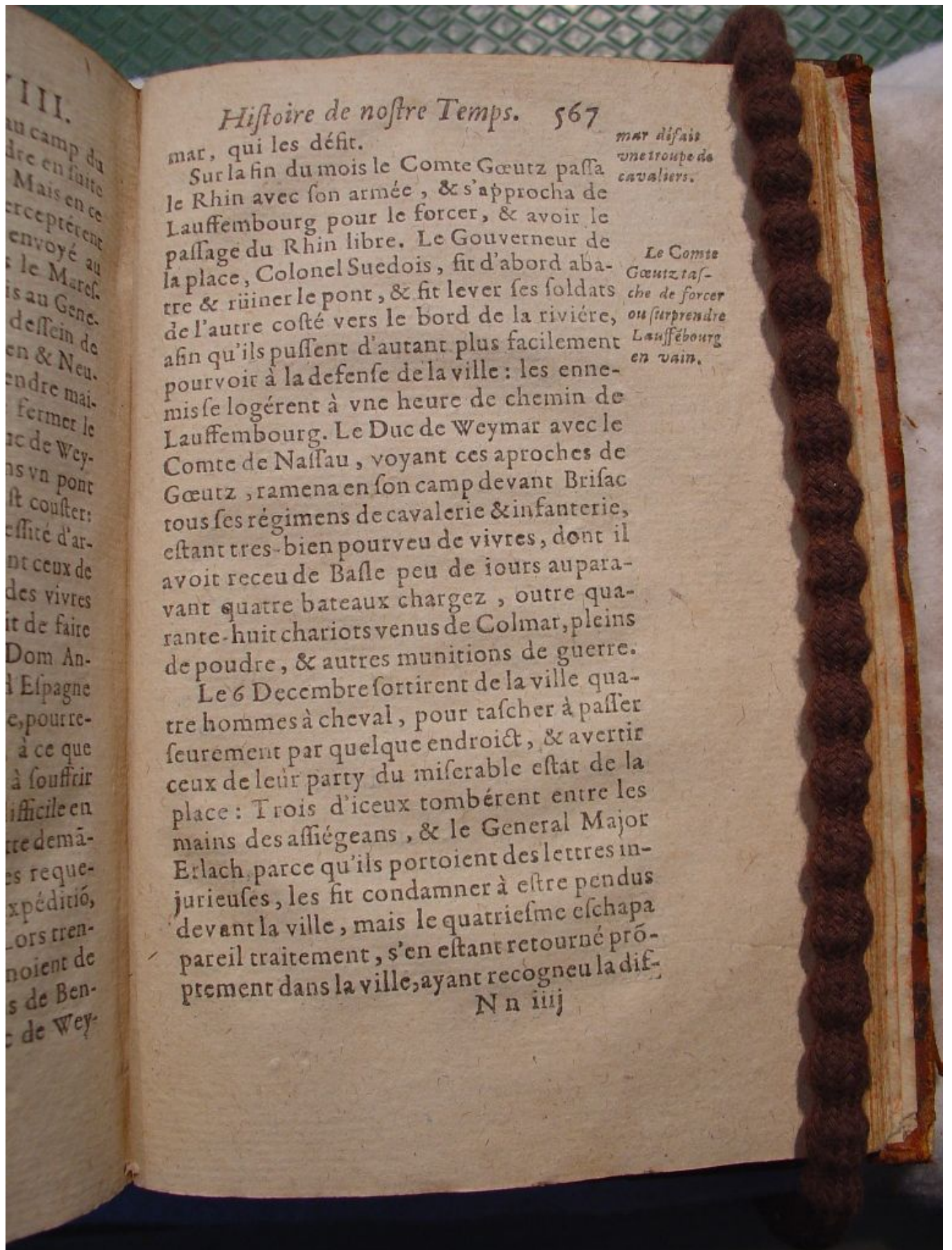
*Lettres interceptes de Gœutz au General Mercy.*

que les vivres ne fussent portez au camp du Duc de Weymar, & de se joindre en suite avec les forces du Duc Charles. Mais en ce mesme temps les Suedois intercepterent ces lettres, dont l'original fut envoyé au Duc de Weymar, par lesquelles le Marshal de camp Gœutz donnoit avis au Marshal Mercy, qu'il avoit bien fait dessein de passer de Valdshut vers Hamingen & Neubourg avec ses forces, pour se rendre maître de ces places, & tascher de fermer le passage du Rhin aux gens du Duc de Weymar, se disposant de faire à ces fins un pont de bateaux, quoy qu'il en deust couster: Mais qu'il estoit en grande necessité d'argent, moyennant lequel seulement ceux de Basle estoient prests de luy fournir des vivres & des barques: qu'il le conjuroit de faire en sorte que le Duc Charles, ou Dom Antonio Sermiento Ambassadeur d'Espagne luy fist fournir des lettres de change, pour recevoir 50000 florins ou environ, à ce que du moins l'infanterie n'eust rien à souffrir faute de ce secours. Il estoit bien difficile en ce temps là de pourvoir si tost à cette demande, & d'autre part l'estat des affaires requeroit de se préparer à une prompte expédition, ce qui convenoit mal ensemble: Lors trente cavaliers des ennemis, qui venoient de Celles, tombèrent entre les mains de Ben-  
than, Lieutenant General du Duc de Wey-

*Et Lieutenant General des Duc de Wei-*

mar, c  
Sur l  
le Rhi  
Lauffe  
passag  
la plac  
tre &  
de l'au  
afin qu  
pouv  
mise  
Lauffe  
Com  
Gœut  
tous f  
estant  
avoit  
vant  
rante  
de po  
Le  
tre ho  
seure  
ceux  
place  
main  
Erlac  
juriet  
deva  
parei  
ptem

1638\_567.jpg



*Histoire de nostre Temps. 567*

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

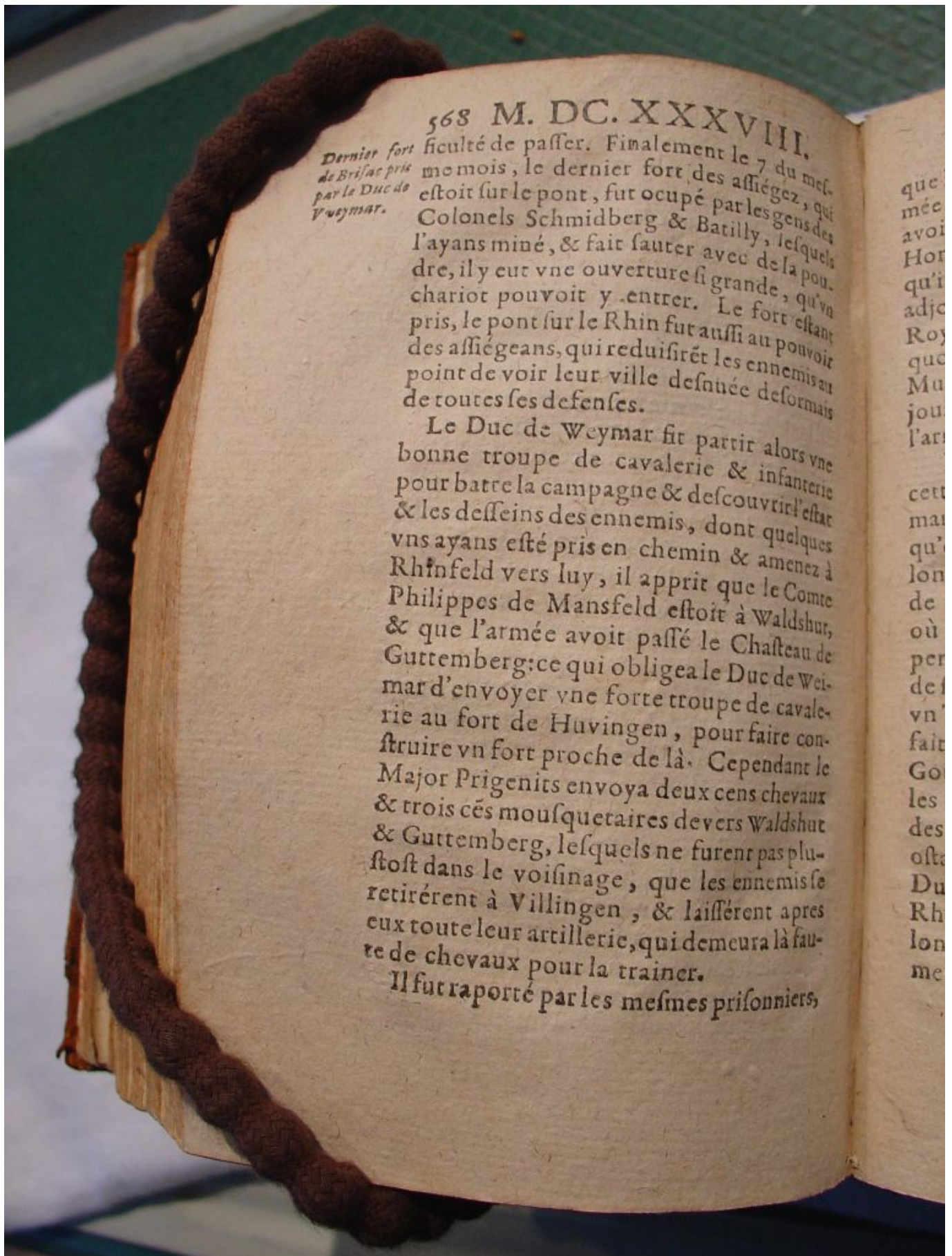
Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

*mar défait  
une troupe de  
cavaliers.*

*Le Comte  
Gœutz tas-  
che de forcer  
ou surprendre  
Lauffembourg  
en vain.*

N n iij

1638\_568.jpg



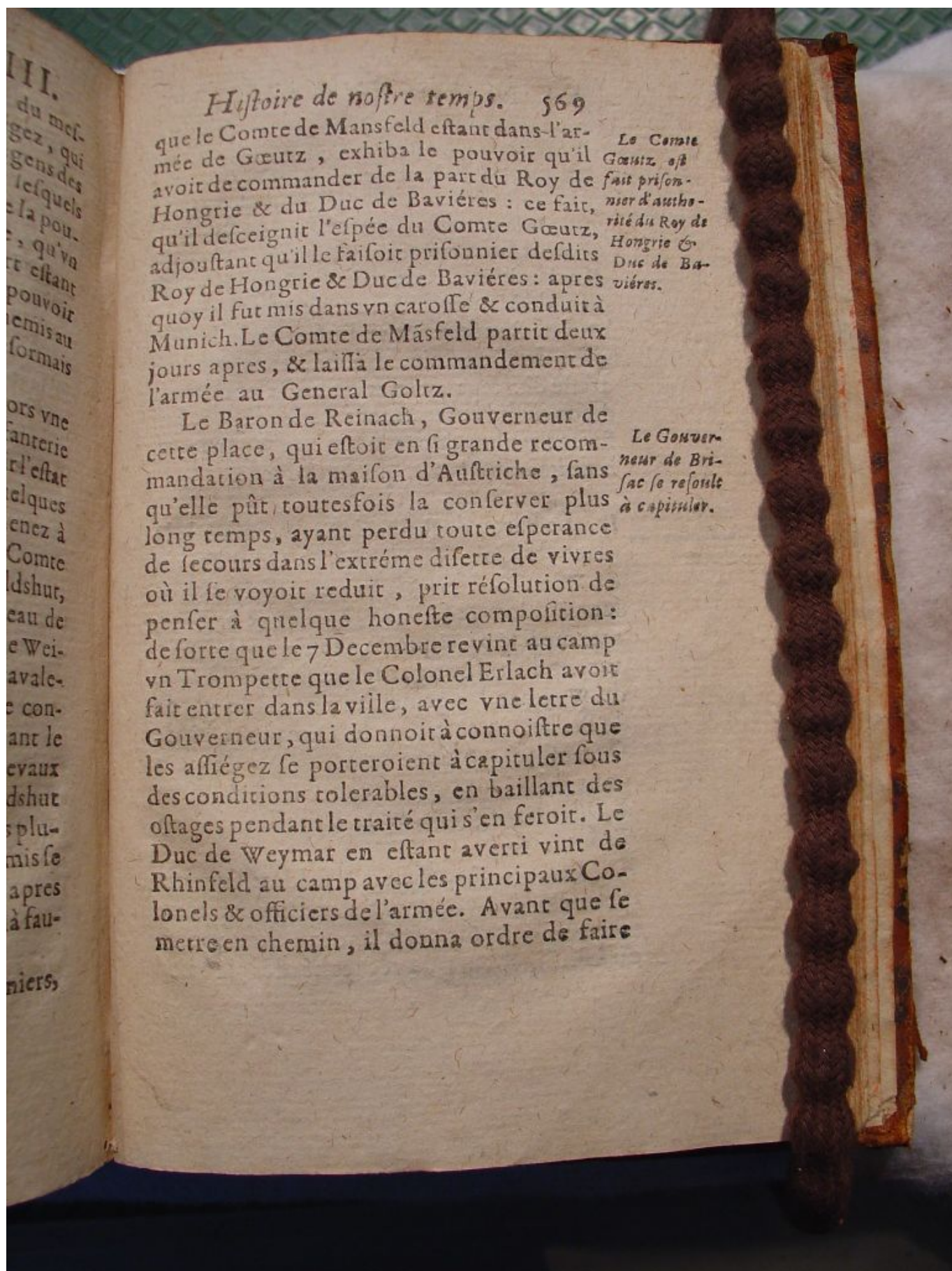
*Dernier fort  
de Brisach pris  
par le Duc de  
Weymar.*

568 M. DC. XXXVIII.

ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-  
me mois, le dernier fort des assiégés, qui  
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des  
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels  
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-  
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un  
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant  
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir  
des assiégeans, qui reduisirent les ennemis au  
point de voir leur ville desnée deormais  
de toutes les defenses.

Le Duc de Weymar fit partir alors vne  
bonne troupe de cavalerie & infanterie  
pour battre la campagne & descouvrir l'estat  
& les desseins des ennemis, dont quelques  
vns ayans esté pris en chemin & amenez à  
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte  
Philippe de Mansfeld estoit à Waldshut,  
& que l'armée avoit passé le Chasteau de  
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-  
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-  
rie au fort de Hovingen, pour faire con-  
struire vn fort proche de là. Cependant le  
Major Prigenits envoya deux cens chevaux  
& trois cés mousquetaires de vers Waldshut  
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-  
stost dans le voisinage, que les ennemis se  
retirerent à Villingen, & laissèrent apres  
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-  
te de chevaux pour la trainer.  
Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

1638\_569.jpg



*Histoire de nostre temps. 569*

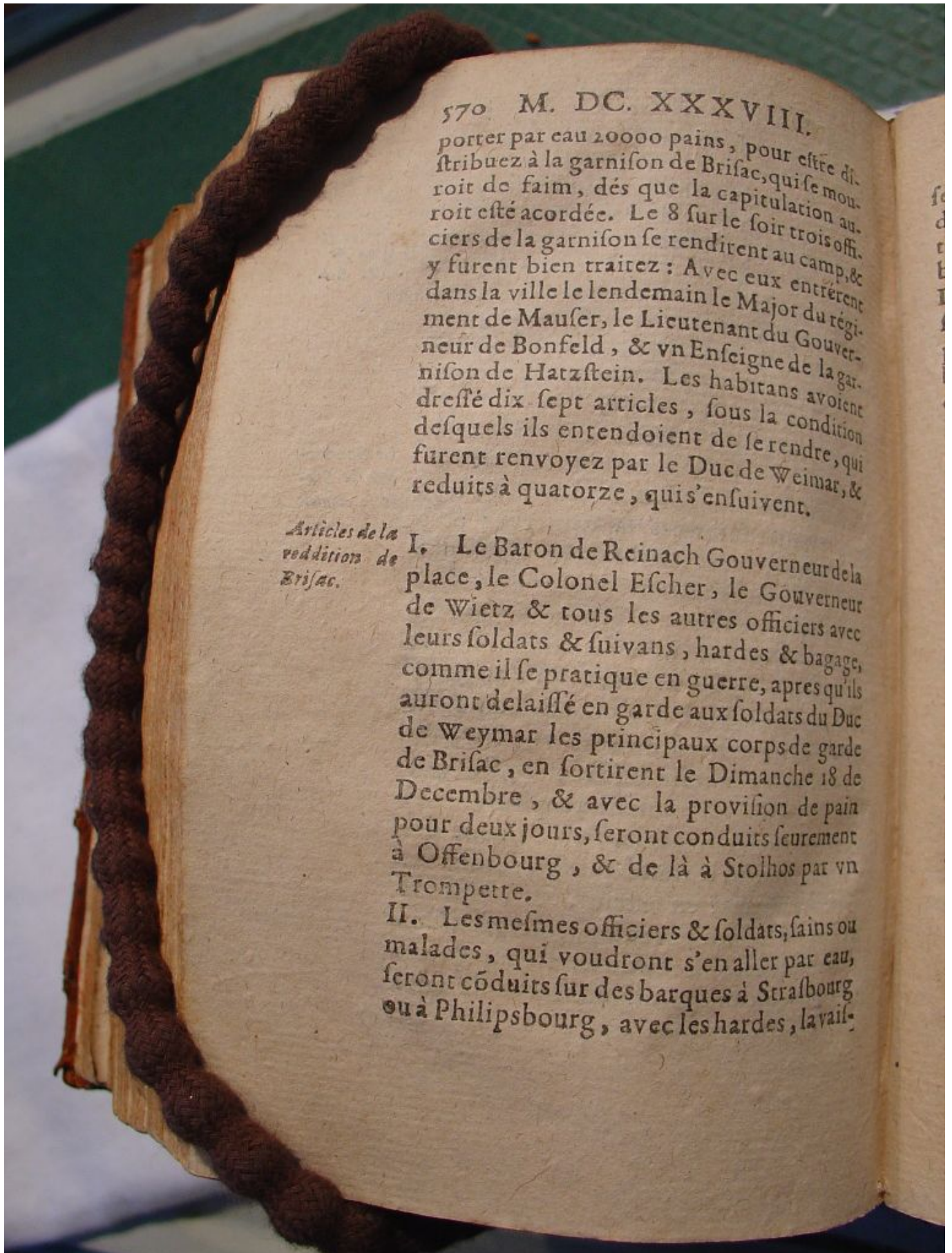
que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

*Le Comte Gœtz est fait prisonnier d'austérité du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.*

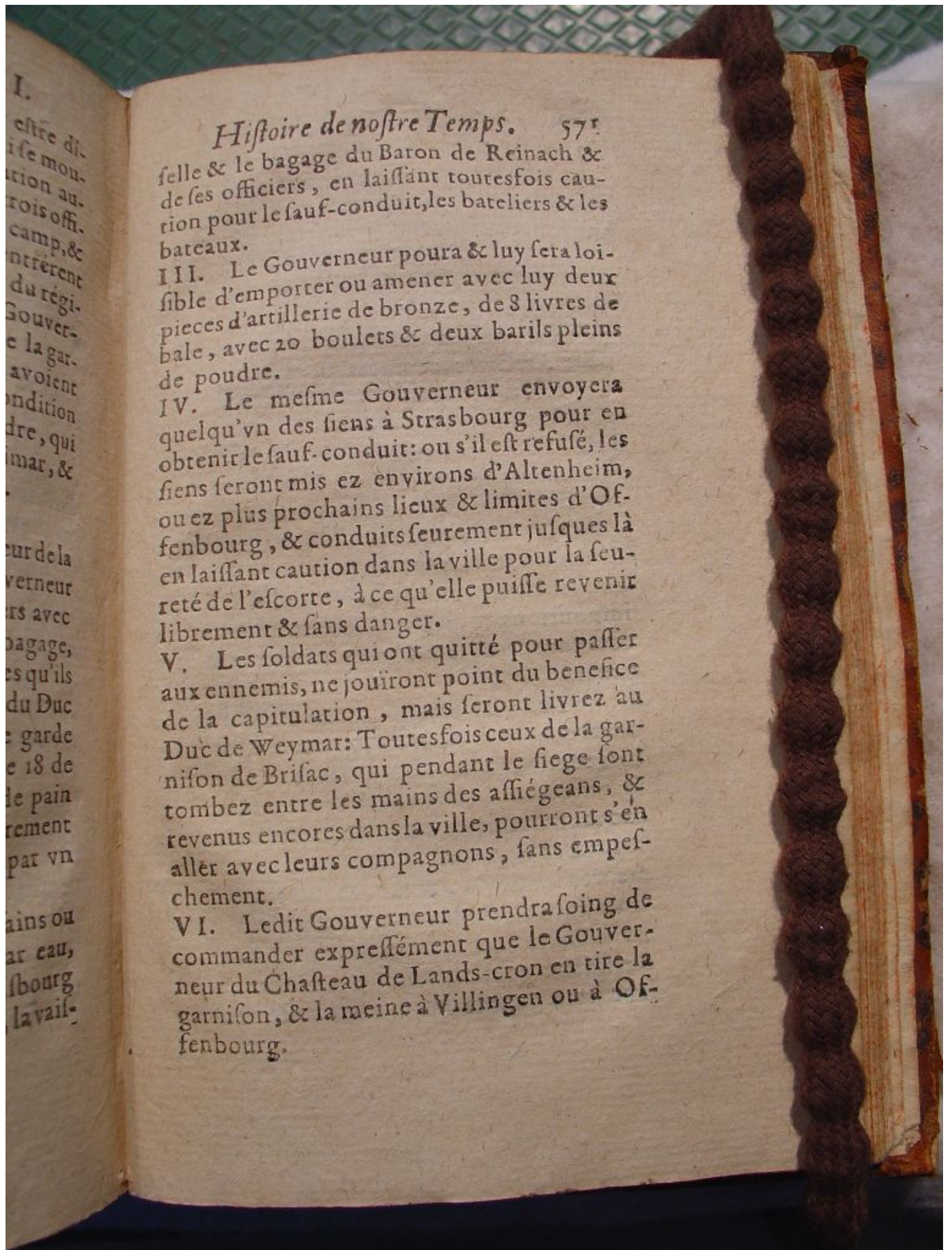
Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Autriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit réduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

*Le Gouverneur de Brisach se résout à capituler.*

1638\_570.jpg



1638\_571.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

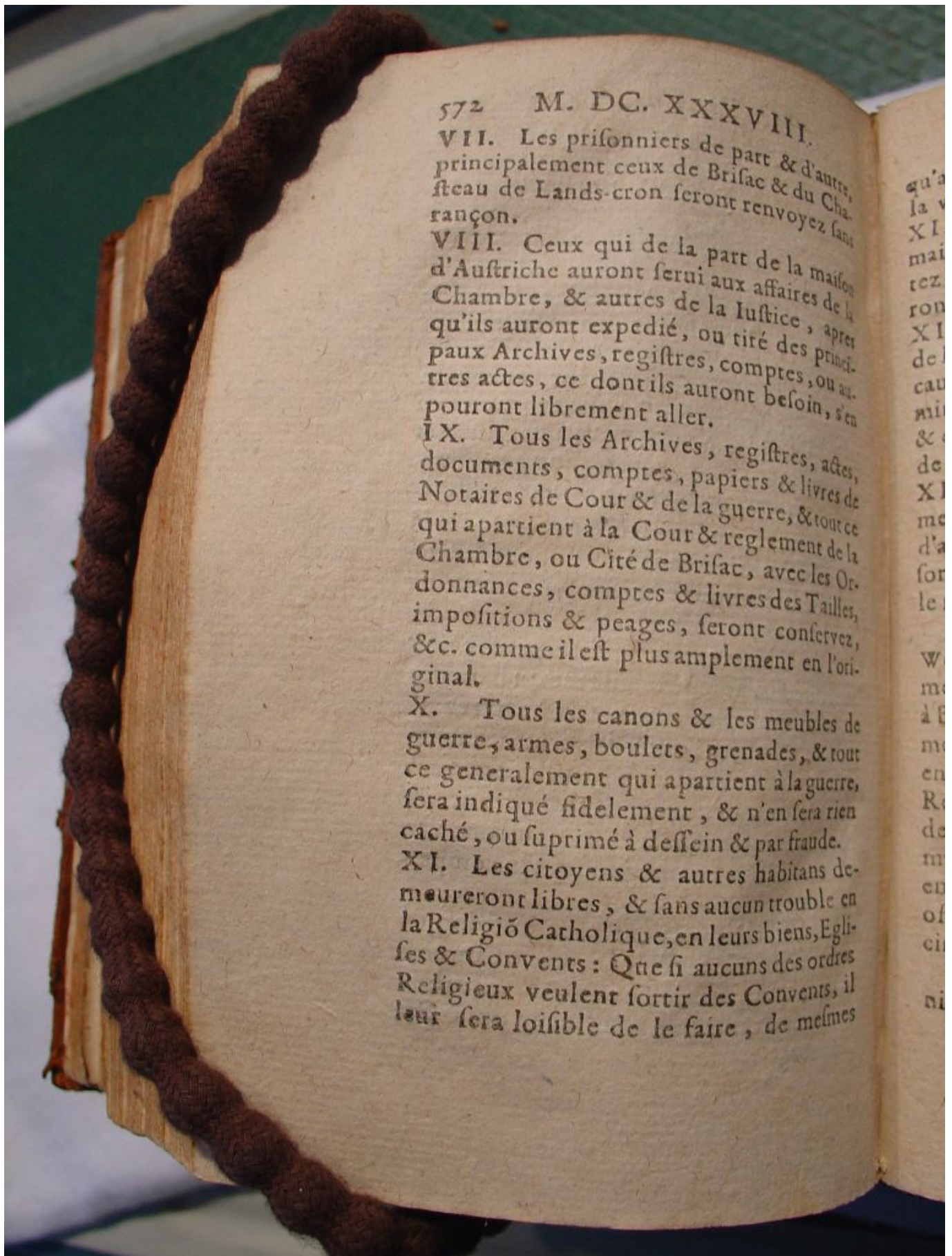
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

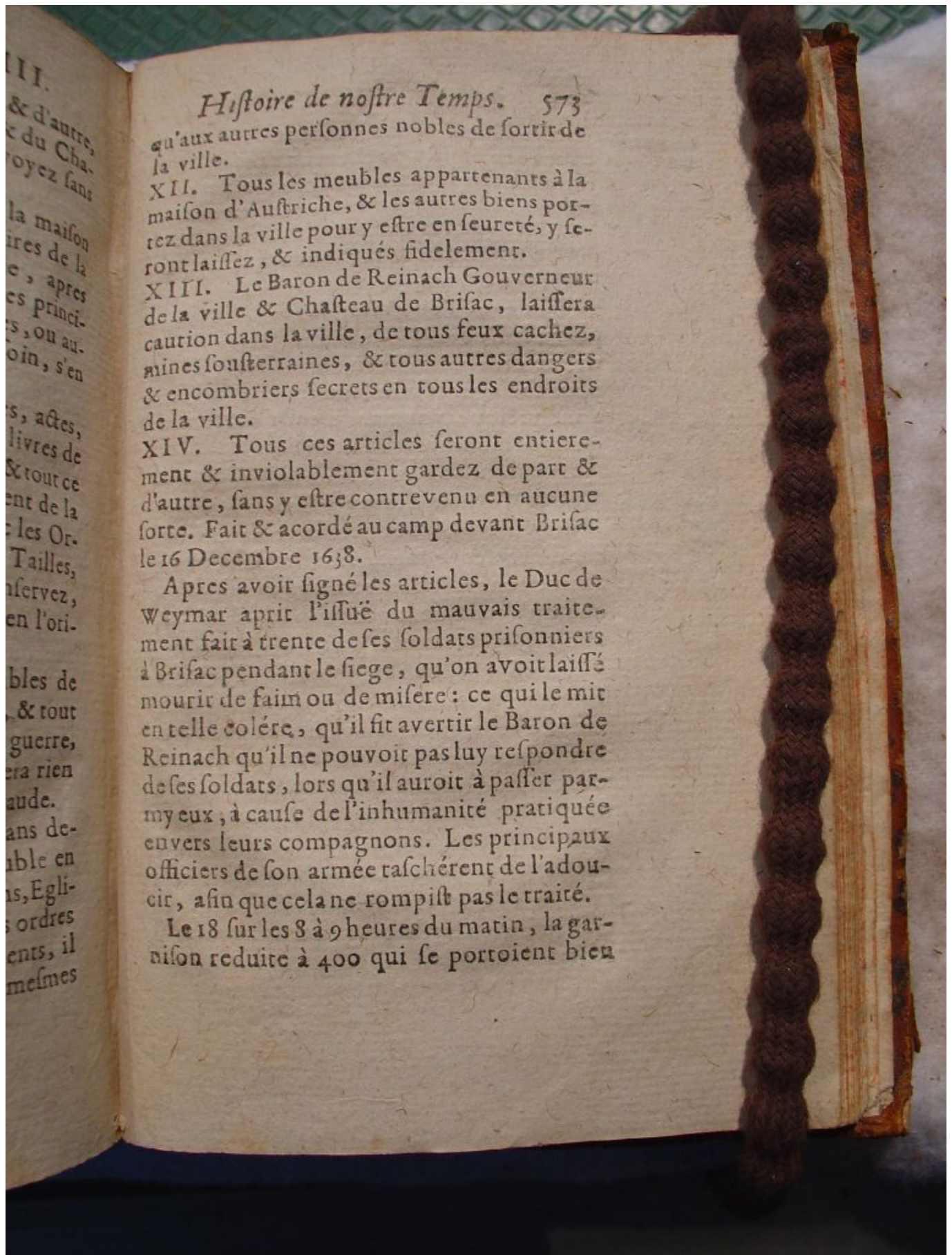
VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenbourg.

1638\_572.jpg

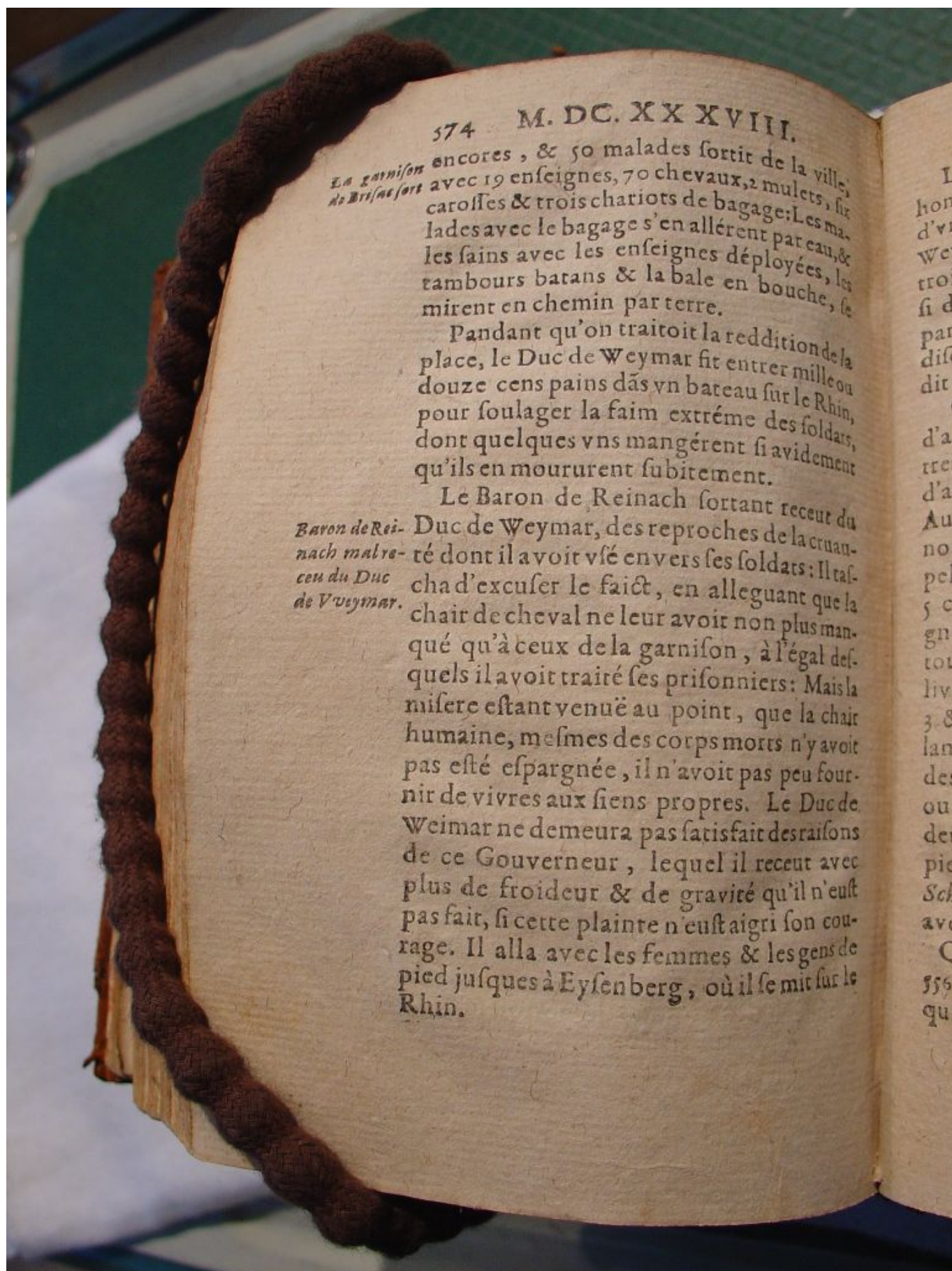




1638\_573.jpg



1638\_574.jpg



574 M. DC. XX XVIII.  
*La garnison de Brisach sort* encores, & 50 malades sortit de la ville, avec 19 enseignes, 70 chevaux, 2 mulets, six carosses & trois chariots de bagage: Les malades avec le bagage s'en allèrent par eau, & les sains avec les enseignes déployées, les tambours batans & la balle en bouche, se mirent en chemin par terre.

Pendant qu'on traitoit la reddition de la place, le Duc de Weymar fit entrer mille ou douze cens pains dās vn bateau sur le Rhin, pour soulager la faim extrême des soldars, dont quelques vns mangèrent si avidement qu'ils en moururent subitement.

*Baron de Reinach malre-  
ceu du Duc de Weymar.* Le Baron de Reinach sortant receut du Duc de Weymar, des reproches de la cruauté dont il avoit vsé envers les soldars: Il tacha d'excuser le faict, en alleguant que la chair de cheval ne leur avoit non plus manqué qu'à ceux de la garnison, à l'égal desquels il avoit traité les prisonniers: Mais la misere estant venuë au point, que la chair humaine, mesmes des corps morts n'y avoit pas esté espargnée, il n'avoit pas peu fournir de vivres aux siens propres. Le Duc de Weimar ne demeura pas satisfait des raisons de ce Gouverneur, lequel il receut avec plus de froideur & de gravité qu'il n'eust pas fait, si cette plainte n'eust aigri son courage. Il alla avec les femmes & les gens de pied jusques à Eysenberg, où il se mit sur le Rhin.

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**